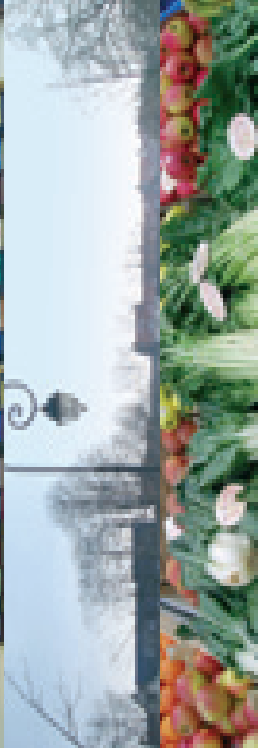
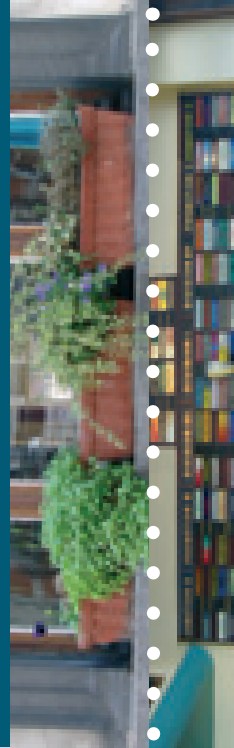


SAINT-GILLES À LA CARTE



❖ À LA CARTE: UN NOUVEAU REGARD SUR VOTRE COMMUNE

DÉCOUVREZ LES TRÉSORS DU PETIT PATRIMOINE QUI NOUS ENTOURE. PARCOUREZ DES COINS INCONNUS. SUIVEZ L'ITINÉRAIRE ET N'HÉSITEZ PAS À JOUER! AVEC CETTE COLLECTION DE CARTES-PROMENADES RICHEMENT ILLUSTRÉES, LES COMMUNES BRUXELLOISES SONT PASSÉES À LA LOUPE. UN CARNET À EMMENER EN BALLADE OU À CONSULTER CHEZ SOI.

❖ SAINT-GILLES À LA CARTE

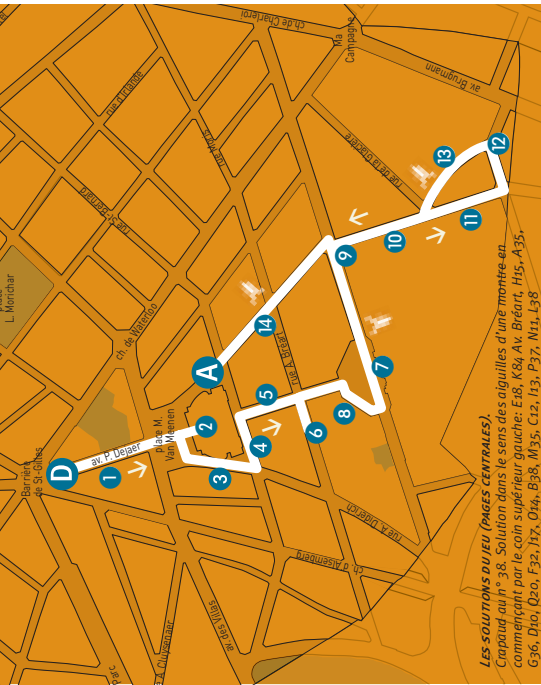
APRÈS LE SUCCÈS DES DEUX PREMIÈRES CARTES-PROMENADES, C'EST MAINTENANT À SAINT-GILLES D'ÊTRE À L'HONNEUR. UN RICHE PATRIMOINE ARCHITECTURAL, UNE URBANISATION COHÉRENTE, UNE ÂME... APRÈS UN SURVOL DE LA CRÉATION DES DIVERS QUARTIERS, DEUX BALLADES VOUS SONT ICI PROPOSÉES, L'UNE TRAVERSANT DIFFÉRENTES RÉALITÉS COMMUNALES, DU MUSÉE HORTA AUX ENVIRONS DU PARVIS, L'AUTRE À LA DÉCOUVERTE DES BEAUTÉS AUTOUR DE L'HÔTEL DE VILLE. COMME DANS CHACUNE DES PROMENADES À LA CARTE, ON APPREND EN S'AMUSANT, S'AGISSANT LE REGARD POUR NOTRE PLUS GRAND PLAISIR, SEUL OU AVEC DES AMIS, AVEC L'ÉCOLE OU EN FAMILLE.

PROMENADES

1. DESCENTE AU CŒUR DE LA COMMUNE
 DÉPART: MAISON-ATELIER DE VICTOR HORTA - RUE AMÉRICAINE 23-25. BUS 54 (MA CAMPAGNE). TRAMS: 81, 82, 91, 92 (JANSON).
 ARRIVÉE: RUE VANDERSCHRIK - MÉTRO PORTE DE HAL. BUS 48.
 DURÉE: ENVIRON 2 HEURES

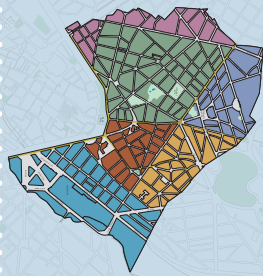


2. LE QUARTIER SUD, LA SURENCHÈRE DE BEAUTÉS!
 DÉPART: BARRIÈRE DE SAINT-GILLES (AVENUE PAUL DÉJEAN). TRAMS: 3 ET 55 (HORTA), 81 ET 82 (BARRIÈRE).
 ARRIVÉE: PLACE VAN MEENEN. TRAMS: IDEM
 DURÉE: ENVIRON 2 HEURES

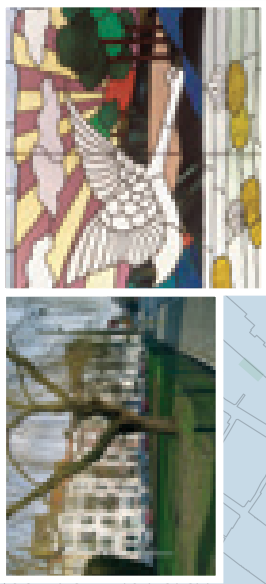


LES SOLUTIONS DU JEU (PAGES CENTRALES).
 Crépatid au n° 38. Solution dans le sens des aiguilles d'une montre en commençant par le coin supérieur gauche: E8, K8q, Av. Briart, H5, A35, G36, D10, Q20, E3q, I37, O4q, B38, M35, C12, I13, P37, N11, L58

LES QUARTIERS À LA LOUPE



- LE QUARTIER DU MIDI
- LE CENTRE DE LA COMMUNE
- PARC ROYAL ET HABITATIONS SOCIALES
- LE QUARTIER SUD
- LE QUARTIER DES ÉCOLES MOYENNES
- LE QUARTIER DE L'AVENUE LOUISE
- LES AXES ANCIENS



DESCENTE AU CŒUR DE LA COMMUNE

Des quartiers bourgeois du haut de la commune au cœur historique d'Obbussel, un itinéraire tout en contraste à la découverte du patrimoine résidentiel de Saint-Gilles.

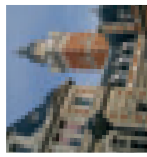
DURÉE: ENVIRON 2 HEURES.



LE QUARTIER SUD, LA SURENCHÈRE DE BEAUTÉS!

Autour de l'Hôtel de Ville, les façades bourgeoises rivalisent d'inventivité et de fantaisie. Un itinéraire où les différentes formes de l'Art nouveau ont la part belle.

DURÉE: ENVIRON 2 HEURES.



EN SAVOIR PLUS

- ASBL CIDEP, *Saint-Gilles*, Guides des Communes de la Région bruxelloise, CFC-Édition, Bruxelles, 2004.
- *Le Guide de Saint-Gilles. Un village dans la ville*, Commune de Saint-Gilles, Bruxelles, 2001. Une publication gratuite de la commune.
- VANDERWATTYNE, Cl., *Saint-Gilles, de la Porte de Hal à la prison*, Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire, n° 21, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 1997.
- Les sites de la commune: www.stgillesculture.irisnet.be et www.stgilles.irisnet.be
- *Saint-Gilles. Inventaire du Patrimoine architectural*, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, 2004. Actuellement consultable sur Internet: www.irismonument.be.



SAINT-GILLES UN PAYSAGE URBAIN D'UNE RARE COHÉRENCE

UN PETIT VILLAGE DÉNOMMÉ *Obbrussel*, DISPOSÉ AUTOUR D'UNE ÉGLISE DÉDIÉE À SAINT GILLES ET VIVANT DE SA PROXIMITÉ AVEC BRUXELLES. VOILÀ LE VISAGE SÉCULAIRE QU'OFFRE LA COMMUNE JUSQU'AUX ENVIRONS DE 1840. AVEC LE XIX^e SIÈCLE, TOUT S'ACCÉLÈRE: LE SAINT-GILLES ACTUEL SORT DE TERRE. EN MOINS DE 70 ANS, LA CAMPAGNE FAIT PLACE À LA VILLE, D'ABORD À L'INITIATIVE DE PARTICULIERS. TRÈS VITE, UN URBANISTE PREND LE RELAIS. C'EST VICTOR BESME, QUI, DE SON CRAYON, ORCHESTRE ET ORGANISE, IMPOSE ET DIRIGE LA PLANIFICATION DES FAUBOURGS BRUXELLOIS EN GÉNÉRAL, ET DE SAINT-GILLES EN PARTICULIER. FIDÈLE DE LÉOPOLD II ET ADEPTE DE SES VUES GRANDILOQUENTES, BESME RÉUSSIRA ICI À CRÉER UN PAYSAGE URBAIN D'UNE RARE COHÉRENCE, QUI PLUS EST REMARQUABLEMENT BIEN PRÉSERVÉ ET TOUJOURS AIMÉ.



À SAINT-GILLES, PEU DE PLACE, MAIS BEAUCOUP D'ÂMES: UNE SUPERFICIE DE 2,5 KM² POUR 45.000 HABITANTS! UNE DENSITÉ IMPRESSIONNANTE DOUBLÉE, HIER COMME AUJOURD'HUI, D'UNE VRAIE DIVERSITÉ SOCIALE. ENTRE CONTINUITÉ ET ÉVOLUTION, L'IDENTITÉ SAINT-GILLOISE, BIEN RÉELLE, NE CESSE DE SE FAIRE! PLUS D'ÉCOLES QUE D'ÉGLISES AUSSI; SANS DOUTE LA MARQUE D'UN POUVOIR COMMUNAL ENTHOUSIASTE, PROGRESSISTE ET FORT D'IDÉES LAÏQUES. UN COMBLE POUR UNE COMMUNE QUI PORTE LE NOM D'UN SAINT?...

RÉDACTION, RECHERCHES ET ILLUSTRATIONS
Isabelle de Pange et Cécile van Praet-Schaack,
asbl AP²B

COMITÉ D'ACCOMPAGNEMENT
Christine Rouffin et Cyrille Segers, Cabinet du
Secrétaire d'État
Dominic Poncet, Hélène Philippart, Commune de
Saint-Gilles

COORDINATION
Paula Dumont, Direction des Monuments et des Sites

RELECTURE
Martine Maillard, Direction des Monuments et des Sites

AUTRES ILLUSTRATIONS
Photographies: Matthieu Goedefroot
et Bastin & Evrard © MRBC
Cartes: Bruxelles Urbis© - Distribution: CIRB
av. des Arts 20, 1000 Bruxelles, 1996

REMERCIEMENTS
Charles Picqué, bourgmestre de Saint-Gilles,
Martine Wille, bourgmestre f.f.

GRAPHISME
www.generis.be

IMPRESSION
Dereume Printing



❖ **OBBRUSSEL,** **LE CENTRE DE LA COMMUNE**

Que le centre a évolué au cours du temps! Le petit village dénommé autrefois *Obbrussel* et rassemblé autour d'une vieille église dédiée à saint Gilles, a fait place au cours du XIX^e siècle à un faubourg populaire et animé. Rues de la Filature, de la Forge, de la Linière... la révolution industrielle est bel et bien passée par là! À la fin du XIX^e siècle, les édiles embellissent et assainissent ce quartier: suppression d'impasses, création de places aérées (place de Bethléem), élargissement d'artères anciennes (parvis), percement de rues nouvelles (rue Jean Volders, prolongement de la rue Vanderschrick) et, enfin, édification d'espaces collectifs (*Maison du Peuple*, *Ægidium*). La densité de population est restée très forte, comme l'attestent les hauts immeubles de rapport qui bordent la plupart des rues.



❖ **POUSSEZ LA PORTE!**

L'Hôtel de Ville place Van Meenen 39, arch. A. Dumont et A. Hebbelynck, 1896-1904
Le monument phare de Saint-Gilles, un véritable château dressé aux vertus communales. Sans être en reste sur l'extérieur, l'intérieur orné de sculptures et de peintures murales présente un bel éventail de l'art belge du début du XX^e siècle. *Visites guidées sur demande. Tél. 02.563.02.11*

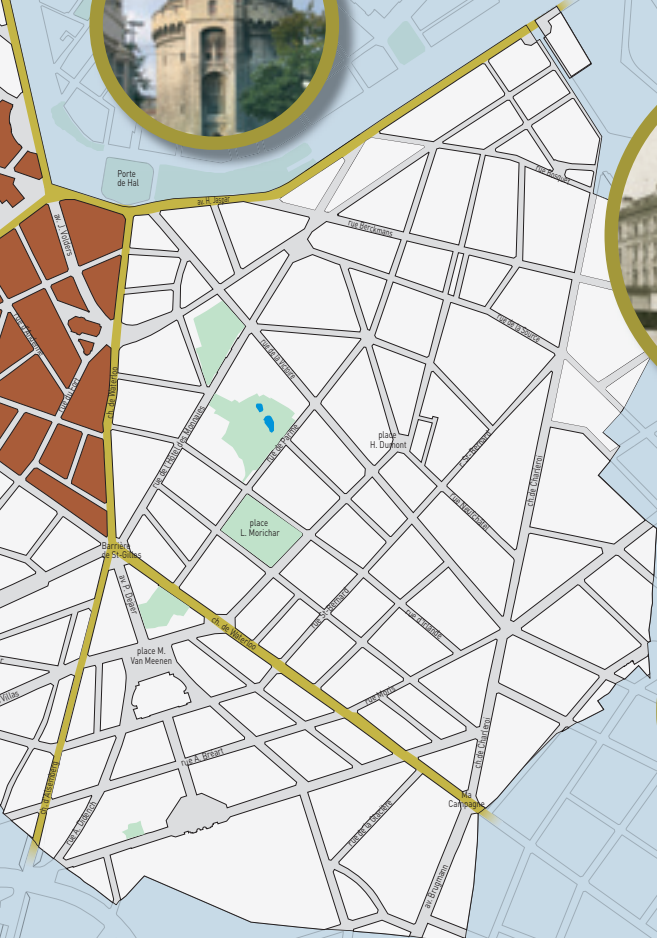
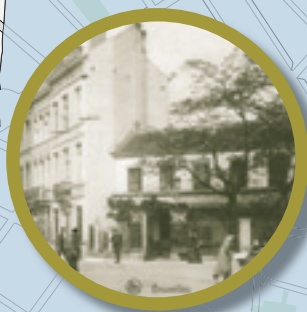
Le Musée Horta rue Américaine 25, 1898-1901
Conjuguant maison et atelier, l'habitation personnelle de Victor Horta permet d'appréhender avec justesse l'art novateur de l'architecte. Cage d'escalier organique, attention à la lumière, inventivité du mobilier: un condensé incontournable de la pensée du génial inventeur de l'Art nouveau. *De 14 h à 17 h 30, sauf le lundi. Fermé les jours fériés. Tél. 02.543.04.90*

L'hôtel Hannon avenue de la Jonction 1, arch. J. Brunfaut, 1902
L'ancienne demeure de l'ingénieur Hannon fascine par les motifs végétaux de sa façade, typiques de l'Art nouveau. Inventif et classique à la fois, l'intérieur, que rehaussent des fresques de P. A. Baudouin et des vitraux de Tiffany, vaut le détour. Il est actuellement occupé par la galerie de photographie Contretype. *Du merc. au vend., de 11 h à 18 h, sam. et dim. de 13 h à 18 h. Tél. 02.538.42.20*



❖ LES AXES ANCIENS: CHAUSSÉES ET BOULEVARDS DE CEINTURE

Depuis des siècles, les chaussées de Waterloo, de Forest et d'Alseberg traversent Saint-Gilles pour gagner Bruxelles. Ces vieilles chaussées ont déterminé la structure des quartiers qui se sont implantés par la suite. La Barrière est un des lieux-dits les plus anciens de la commune. L'appellation de ce carrefour où convergent les chaussées d'Alseberg et de Waterloo fait référence à un ancien péage doté d'une barrière mobile. Autre dénomination d'antan, le carrefour de *Ma Campagne*, encore champêtre au tournant du XX^e siècle. Quant aux boulevards de ceinture, ils font la frontière avec Bruxelles-Ville et sont issus du démantèlement au début du XIX^e siècle de la seconde enceinte, dont la Porte de Hal est le seul vestige.



La maison Pelgrims rue de Parme 69, arch. A. Pirenne, 1905, et F. Petit, 1927
Dominant le parc Pierre Paulus, cette fabuleuse villa mélange néo-Renaissance flamande et Art Déco. Elle possède en outre un jardin d'hiver que n'auraient pas renié les cinéastes hollywoodiens des années 1930...
Tél. 02.534.56.05

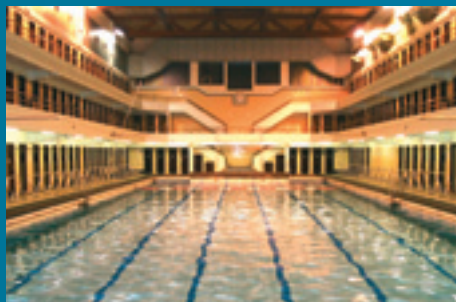
L'église Sainte-Alène
rue des Villas 49-51, arch. 1938 à 1972

Voilà une église moderne dont la monumentalité, tranquille et dépouillée, porte à la contemplation. L'intérieur, où les arcs en plein cintre se déclinent à la fois dans les structures et dans le décor, est marqué par l'em-



preinte de deux architectes belges majeurs: Roger Bastin et Jacques Dupuis.

La piscine Victor Boin, rue de la Perche 38, arch. R. Ingelbrecht, 1938. Le bassin, de style moderniste-Art Déco, est encore flanqué des cabines individuelles en galerie. En outre, la piscine possède encore toute son installation de bains publics, bains turcs et bains à vapeur!
Fermeture le dimanche. Tél. 02.539.06.15



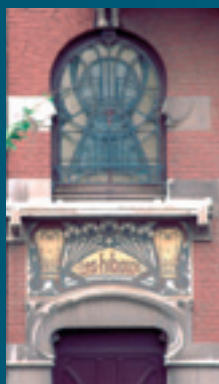
❖ LE QUARTIER DU MIDI

Proche de la gare du Midi, voici un quartier bien régulier, au tracé orthogonal, dessiné en 1863, à l'époque où la 1^{re} gare du Midi est conçue par l'architecte A. Payen. Suite aux travaux de la fameuse jonction Nord-Midi, ce vénérable édifice est remplacé par une nouvelle gare, de style moderniste, édifée de 1939 à 1954 (architectes A. & Y. Blomme, F. Petit) et qui fut, elle-même, fortement modifiée ces dernières années pour accueillir le terminal des trains à grande vitesse.

Le quartier du Midi offre au départ une physionomie cohérente de maisons néoclassiques. Aujourd'hui, dans la mouvance de nouveaux plans d'aménagement, cette unité ancienne tend à muter au profit d'un quartier d'affaires.



❖ ART NOUVEAU PAR-CI, ART NOUVEAU PAR-LÀ...



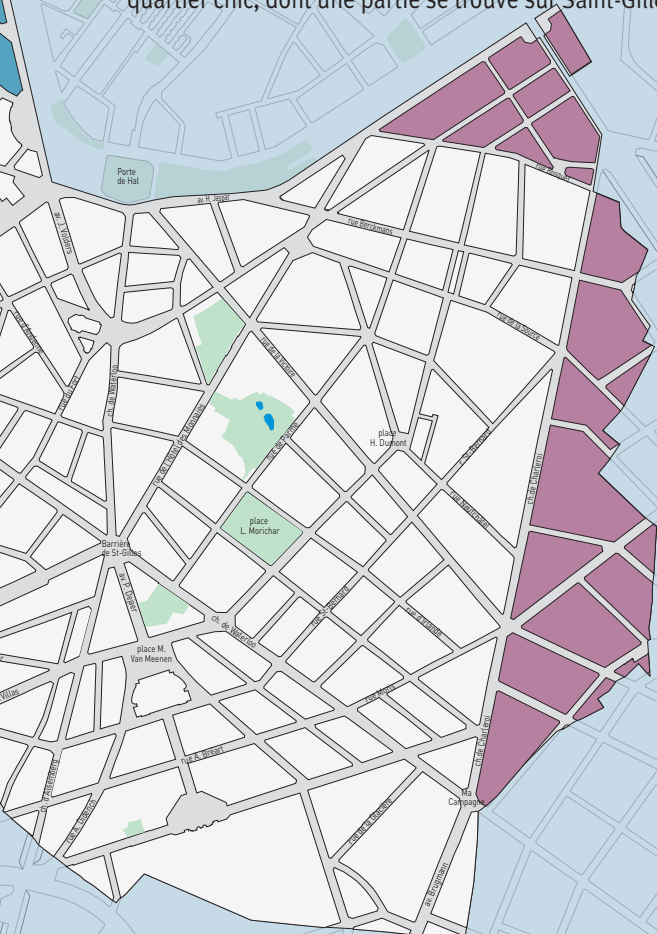
MAIS AU FOND, QU'EST-CE QUE L'ART NOUVEAU?

Multiforme et international, l'Art nouveau est un courant architectural difficile à définir. On ne le cerne facilement que par ce contre quoi il s'insurge: tout le fatras des styles "néo" en vogue au XIX^e siècle. Partout dans le monde, et à Bruxelles en particulier, de jeunes architectes se veulent libres d'inventer un nouveau rapport à la manière d'habiter et de créer un style en phase avec leur temps, et non plus de décliner à l'infini des formes du passé. L'Art nouveau bruxellois occupe une place de

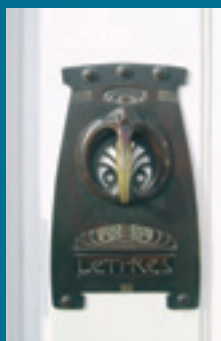
choix: on estime en effet que c'est chez nous que ce style a débuté et ce en 1893, année où les architectes Victor Horta et Paul Hankar créent l'événement, l'un avec l'hôtel Tassel (rue Paul-Émile Janson à Bruxelles) et l'autre avec sa maison personnelle située au n^o 71 de la rue Defacqz à Saint-Gilles. Dès ce moment, l'Art nouveau a remodelé le visage de l'architecture par ses formes souples et organiques, par la mise en œuvre de matériaux non "nobles", telles des poutrelles métalliques ou des briques émaillées, et par l'organisation peu conventionnelle des façades où prennent place des frises de sgraffites ou de carreaux de céramique. Art total, l'Art nouveau, loin de se limiter à la façade, s'est étendu à la conception entière de la maison, modifiant radicalement le sempiternel "trois pièces en enfilade" des maisons bruxelloises.

❖ QUARTIER LOUISE. QUAND LA PROMOTION S'EN MÊLE...

Vers 1840, deux promoteurs, De Joncker et Jourdan, lancent l'idée d'un nouveau quartier afin de rentabiliser des terrains leur appartenant hors boulevards. Ils le dénomment en l'honneur de leur reine, Louise-Marie. Dans la mouvance, en 1843, nos deux investisseurs percent également la chaussée de Charleroi. L'avenue Louise est d'abord limitée au modeste "goulet", mais connaît vingt ans plus tard une fortune nouvelle, en devenant la promenade élégante de Bruxelles, qui relie le centre au bois de La Cambre. Elle a généré tout autour d'elle un nouveau quartier chic, dont une partie se trouve sur Saint-Gilles.



Au travers des deux personnalités fondatrices, Victor Horta et Paul Hankar, se dégagent les deux tendances de l'Art nouveau à Bruxelles. Horta voit dans la nature le modèle à suivre, donnant naissance à un style inspiré par le règne végétal, aux lignes sinueuses et enchanteresses. Il sera suivi en cela par une



jeune génération d'architectes galvanisés par cette éclosion de formes: Gustave Strauven, Ernest Blérot, Émile Lambot, etc. Hankar, au contraire, s'affranchit de l'emprise de la nature pour créer une architecture aux lignes épurées. L'Art nouveau "géométrique" est né, poursuivi notamment par les architectes Paul Hamesse et Henri Jacobs. Vous retrouverez la plupart de ces architectes dans les deux promenades proposées dans ce carnet.



❖ UN PARC ROYAL ET DES HABITATIONS SOCIALES

Vers 1875, le roi Léopold II souhaite doter les communes de Forest et de Saint-Gilles d'un vaste parc public. Dans le chef du souverain, il s'agit aussi de sauvegarder la vue sur la vallée de la Senne en contrebas par un quartier de villas. Las! La population du quartier se densifia rapidement et la Senne fut voûtée, mais heureusement le parc est resté. C'est aussi dans ce quartier que la commune mène à partir de 1925 une grande opération immobilière de logements à bon marché, chaussée de Forest, rues Gisbert Combaz et de Bosnie. Les architectes J. Diongre, A. Delalieux, H. Derée et F. Van Meulecom ont tous travaillé dans un même esprit, jouant sur la complémentarité ou le contraste des matériaux et livrant une des expériences de logements sociaux en hauteur des plus intéressantes.

❖ LA BATAILLE DES ÉCOLES

“Quant à nos cathédrales, ce sont nos écoles. C'est là que nous entassons toutes nos richesses. Elles sont à la fois notre orgueil et notre espérance.”

En ces quelques mots, l'échevin de l'Instruction publique, Louis Morichar, avait résumé, en 1900, ce qui avait été, au cours des deux décennies précédentes, la politique de Saint-Gilles en matière d'enseignement. En cette fin du XIX^e siècle, une dizaine d'écoles communales voient en effet le jour suivant les préceptes les plus modernes de l'époque en ce qui concerne l'hygiène, l'organisation générale et l'équipement des bâtiments, sous l'impulsion de lois promouvant la fréquentation scolaire et dans une attention sans précédent à l'enfance. Ces écoles s'organisent autour d'un vaste préau couvert, véritable forum polyvalent, où le fer et le verre, matériaux nouveaux, prennent tout leur sens. Une large cour de récréation,



ceinte de murs, permet aux écoliers de s'aérer sans promiscuité avec la rue. Les classes bénéficient de hautes fenêtres pour garantir une luminosité et une aération optimum et sont équipées de radiateurs. Les premiers gymnases font leur apparition, complétés de sanitaires carrelés.

À Saint-Gilles, la plupart de ces écoles “modèles” ont été directement conçues par

❖ LE QUARTIER DES ÉCOLES

Rues de la Rhétorique, du Lycée, des Étudiants,... ce quartier, dénommé ainsi du fait de la présence de nombreuses écoles, est conçu à partir de 1862.

Il fait la part belle aux maisons mitoyennes bourgeoises, où style éclectique et Art nouveau s'épanouissent sur les façades.

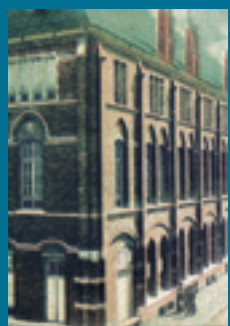
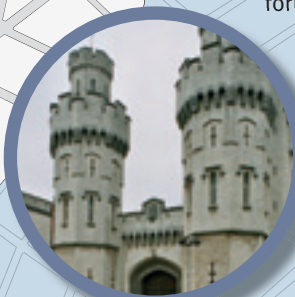
Certaines rues au tracé plus irrégulier, situées au nord-est, sont établies sur d'anciens chemins rectifiés, tandis que les autres sont établies sur un schéma classique, en damier. La place Louis Morichar, du nom d'un ancien échevin de l'Instruction publique, en est le poumon: elle sert d'abord de champ d'exercices pour la garde civique, puis de plaine de jeux pour enfants.



❖ LE QUARTIER SUD OU LE RAYONNEMENT DE L'ARCHITECTURE 1900

Situé au sud de la commune, ce quartier bourgeois et résidentiel fut l'un des derniers de Saint-Gilles à voir le jour. Conçu par l'urbaniste Victor Besme et réalisé à partir de 1892, il a pour toile de fond les façades "forteresse" de la prison, déjà édifiée depuis une

quinzaine d'années. Inscrit dans l'angle formé par les deux vieilles chaussées, le quartier est ponctué en son centre par l'Hôtel de Ville, dont la forme en fer à cheval crée un contrepoint visuel aux avenues qui le bordent. Autour de ce véritable château de la Loire, l'architecture de la Belle Époque s'épanouit pleinement, stimulée par les concours de façades organisés par la commune.



l'architecte communal Edmond Quétin, qui a poussé le souci du détail jusqu'à concevoir le mobilier de chacune d'entre elles. Parmi les plus abouties, citons l'école de la place de Bethléem ou celle, aujourd'hui classée, de la rue de Bordeaux. Le style des façades réfère à la Renaissance du Nord, période phare de l'émancipation laïque et expression d'une identité nationale. Face à l'érection massive d'écoles communales, les catholiques

réagiront rapidement. Les Filles de Marie s'installent dès 1889 rue Théodore Verhaegen. Mais c'est surtout avec le quadrilatère de 94 ares sur lequel s'implantent Saint-Jean-Baptiste de la Salle et Saint-Luc que les catholiques assurent une présence durable et stratégique à Saint-Gilles, depuis le primaire jusqu'à l'enseignement supérieur. Ici les façades feront naturellement référence au gothique, style religieux par excellence.

Tout au long du XX^e siècle, la commune continuera à bâtir des écoles. Citons notamment l'école Peter Pan, de style moderniste (architectes L. Stynen et P. De Meyer, 1962), inspirée de Le Corbusier et ayant fait l'objet d'un concours. Du côté catholique, notons l'annexe de Saint-Luc (voir promenade n° 1), de style post-moderne, remarquable quant à son intégration dans le tissu existant et par la belle simplicité de son intérieur.

PROMENADE 1

DESCENTE AU CŒUR DE LA COMMUNE



DES QUARTIERS BOURGEOIS DU HAUT DE LA COMMUNE AU CŒUR HISTORIQUE D'OBBRUSSEL, UN ITINÉRAIRE TOUT EN CONTRASTE À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE RÉSIDENTIEL DE SAINT-GILLES.

CET ITINÉRAIRE EST PONCTUÉ D'UNE DOUZAINÉ D'ARRÊTS PATRIMONIAUX. SI VOUS ÊTES JOUEUR, RECHERCHER LES FAÇADES À PARTIR DES DÉTAILS ARCHITECTURAUX PHOTOGRAPHIÉS ET RÉPONDEZ AUX QUESTIONS. EN OUTRE, UN JEU POUR LES ENFANTS (MAIS PAS SEULEMENT!) AIGUISERA VOTRE REGARD SUR LES SGRAFFITES TOUT AU LONG DU PARCOURS.

PLAN SUR LE RABAT

- D** DÉPART: MAISON-ATELIER DE VICTOR HORTA, RUE AMÉRICAINE 23-25. BUS 54 (MA CAMPAGNE). TRAMS: 81, 82, 91, 92 (JANSON).
- A** ARRIVÉE: RUE VANDERSCHRICK. MÉTRO PORTE DE HAL. BUS 48. DURÉE: ENVIRON 2 H.

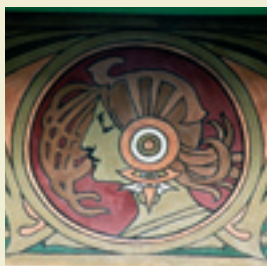
SGRAFFITE, VOUS AVEZ DIT SGRAFFITE?

VERS 1900, L'ART S'AFFICHE SUR LES MAISONS, DANS LA RUE! LES FAÇADES SE COLORENT, SE COMPLIQUENT ET SE PARENT DE MILLE PETITS DÉTAILS QUI CHARMENT L'ŒIL DU PASSANT ET FONT L'ORGUEIL DE CHAQUE PROPRIÉTAIRE. PARMIS LES TECHNIQUES LES PLUS EN VOGUE, LE SGRAFFITE OCCUPE UNE PLACE DE CHOIX. IL S'AGIT D'UNE SORTE DE FRESQUE TRÈS RÉSISTANTE, À BASE DE MORTIER INCISÉ ET TEINT DANS LA MASSE. À L'ÉPOQUE, L'ENGOUEMENT EST D'AUTANT PLUS GRAND QUE CETTE TECHNIQUE DÉCORATIVE EST PEU COÛTEUSE. VOICI, DANS L'ORDRE, QUELQUES SGRAFFITES À DÉCOUVRIR SUR VOTRE PARCOURS. SAUREZ-VOUS LES RETROUVER?

A. C'EST L'UN DES PLUS ANCIENS SGRAFFITES DE LA CAPITALE: IL A PRESQUE 120 ANS!



B. PARMIS LES THÈMES FAVORIS DE L'ÉPOQUE, LA FEMME.



C. UN SGRAFFITE PORTE SOUVENT LE MILLÉSIME DE LA MAISON.



A: Chaussée de Charleroi 201 (sgraffite de Charleroi 201 (sgraffite de 1888), B: Rue d'Irlande 60, C: Place Louis Morchar 10.

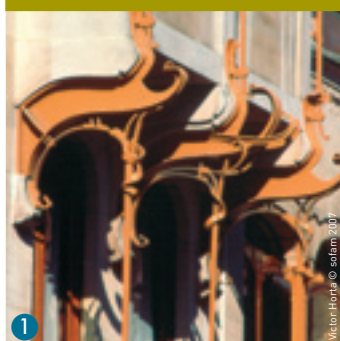
1 23-25 RUE AMÉRICAINE, MAISON-ATELIER DE VICTOR HORTA, 1898-1901

Horta affirmait ne pas tant s'intéresser à la façade qu'à l'intérieur, dont celle-ci n'était que la résultante rationnelle... Pourtant, pour un regard attentif, c'est un régal: la pierre palpite de partout et se noue en d'étranges combinaisons.

Le fer forgé s'y agrippe, presque vivant, développant de mirifiques circonvolutions d'inspiration végétale.

Ne résistez pas: poussez la porte!

Double fonction, double façade! Distinguez-vous l'habitation de l'architecte, très soignée, de l'atelier où il travaillait avec ses collaborateurs, d'un caractère plus rationnel?





3



4

**2 204 CHAUSSÉE DE CHARLEROI,
ARCH. E. PARYS, 1891**

Inspirée par la Renaissance flamande, cette maison fait la part belle à un matériau cent pour cent belge, la pierre bleue, dite aussi “petit granit”. À l’époque, on la retrouve sur quasi toutes les façades bruxelloises, utilisée, la plupart du temps, pour les éléments les plus structurels (soubassement, appuis et linteaux des baies, etc.). C’est en effet un matériau très résistant, mais difficile à tailler. Ici le tailleur de pierre a fait montre d’un courage peu commun! *Repérez les maisons aux alentours datant de la même époque et distinguez la pierre bleue des autres matériaux utilisés.*

**3 70 RUE D’IRLANDE,
MAISON-ATELIER GOUWELLOS,
ARCH. P. HANKAR, 1896-1901**

Difficile de parler d’Art nouveau sans évoquer l’architecte Paul Hankar qui, comme Horta, habitait à Saint-Gilles (ne manquez pas sa maison, hors parcours, qui se trouve rue Defacqz au n° 71). Ici, il construisit un atelier, tout en modestie, pour un de ses amis peintres. *Les détails sont beaux. Notez par exemple les consoles métalliques qui soutiennent la logette et remarquez à quel point elles se distinguent de celles des autres maisons. Une originalité sans précédent!*

**4 54-56 RUE D’IRLANDE ET 54-58
RUE WILMOTTE, INSTITUT SUPÉRIEUR
SAINT-LUC, ARCH. J. COSSE ET ASSOCIÉS,
1985-1989**

Revendiquer sa différence tout en

s’intégrant aux autres: voilà toute la difficulté d’une intervention contemporaine dans une rue ancienne... Le pari est ici réussi. De style post-moderne, cette annexe de l’Institut Saint-Luc offre un pendant étonnant et pertinent à la maison mère, néogothique, qui lui fait face sur l’autre coin.

Déterminez plus précisément en quoi ce bâtiment trouve naturellement sa place dans le tissu 1900 des maisons qui l’entourent et en quoi il s’en distingue: hauteur, formes, couleur des matériaux,...

**5 52 RUE D’IRLANDE,
ARCH. A. VAN WAESBERGHE, 1899**

Voici l’habitation que conçut pour lui et ses sœurs un certain Armand Van Waesberghe, un tout jeune architecte (il a alors 20 ans) féru d’Art nouveau et fraîchement arrivé à Bruxelles du Limbourg. Son style se reconnaît au tracé des ferronneries, comme un dessin d’enfant, et aux encadrements massifs en pierre bleue de la porte et des fenêtres, qui rappellent les arcs brisés du style gothique. De nombreux architectes Art nouveau éprouvent, parmi tous les styles du passé, une tendresse particulière pour ceux issus du Moyen Âge.

Des sgraffites, aujourd’hui disparus, complétaient la façade. Distinguez-vous leurs emplacements?

**6 28 RUE MAURICE WILMOTTE,
ARCH. W. DEFONTAINE, 1902**

Une maison d’angle particulièrement originale, avec une grande terrasse



5



6



6

PROMENADE 1



surplombant la rue. Curieusement, elle mélange des éléments novateurs, issus de l'Art nouveau (poutrelles métalliques, fines consoles de la corniche), à une grammaire plus ancienne, comme des fenêtres à croisée.

C'est aussi la maison d'un architecte. Un vaste sgraffite, fort abîmé, en témoigne. À quoi devinez-vous qu'il s'agit d'une allégorie de l'Architecture?

Un compas, outil de calcul et de dessin.

7 41 PLACE LOUIS MORICHAR, ARCH. E. BLÉROT, 1900

Qui mieux que l'architecte Ernest Blérot a su synthétiser le retour à la nature, une des aspirations essentielles de l'Art nouveau? Le rez-de-chaussée se décline en une volière d'oiseaux exotiques en vitrail. Au 1^{er} étage, une petite logette s'épanouit sur un culot de fleurs et se prolonge naturellement dans un garde-corps végétal. Plus haut, une vaste frise introduit le thème du temps qui passe entre l'aube (coq) et la nuit (hibou). Enfin, au dernier niveau, au-dessus des châssis à petits-bois japonisants, des hirondelles font le printemps!

En quelle matière sont donc ces frises figuratives? C'est une technique lente, généralement réservée aux sols de l'intérieur.

En mosaïque.

8 14 PLACE LOUIS MORICHAR, ARCH. G. DELCOIGNE, 1899

Dans cette façade "moderne", le

Moyen Âge sert à nouveau de source, mais pour créer des formes nouvelles, loin de toute standardisation. Ici une magnifique synthèse s'opère, perceptible notamment dans le renflement au-dessus de la porte et dans la grande croisée du rez-de-chaussée.

Comme souvent dans l'Art nouveau bruxellois, la pierre blanche des carrières du département de la Meuse (France), plus facile à tailler que la pierre bleue du Hainaut, est à l'honneur. *Reconnaissez-vous un motif moyen-âgeux qui sert de décor?*

Un blason est reproduit dans la ferronnerie.

9 MAISON PELGRIMS, 69 RUE DE PARME, ARCH. A. PIRENNE, 1905 ET ARCH. F. PETIT, 1928

Voilà une maison qui cache bien son jeu! Sobre côté rue, la maison Pelgrims prend tout son sens depuis le parc Paulus, autrefois sa propriété, qu'elle surplombe. Elle se transforme en château dominant un décor alpestre. Tout ce paysage de roches a été importé et agencé sur place! Des pierres calcaires de la vallée de la Meuse alternent avec des éléments en fer recouvert de ciment... Cette mode, appelée rocaïlle, est typique des aspirations romantiques du XIX^e et perdure jusqu'au 1^{er} tiers du XX^e siècle.

Cette maison possède aussi un jardin d'hiver hors du commun, typique de





l'Art Déco. Sonnez, on vous ouvrira peut-être... Quant au parc Paulus, il se décline en deux parties, l'une plus ancienne (l'ex-propriété Pelgrims), l'autre plus récente issue des travaux du pré-métro. Les distinguez-vous?

10 37-39 PARVIS SAINT-GILLES, ARCH. A. MALCHAIR, 1905

La Maison du Peuple! Voici le cœur vivant de la commune de Saint-Gilles en 1900. Dédiée au peuple, lieu de rassemblement, de culture et de débats politiques, elle s'inscrit comme une institution importante d'un parvis réaménagé en profondeur. Car si le parvis s'affirme à cette époque comme la transformation la plus marquante de la politique d'embellissement du quartier (avec ses hauts immeubles et une perspective clôturée avec brio sur la nouvelle église de 1878), sa fonction demeure inchangée au cours des âges. Lieu de l'église et du marché, on y trouve un condensé de la vie publique: ancien hôtel de ville (bâtiment blanc à gauche de l'église), lieux de loisirs (ancienne salle des fêtes de l'Ægidium), cafés mythiques (*L'Union*, le *Verschueren*) et commerces.

Au n° 19-21, allez contempler un beau décor en céramique. Quelle était à l'origine la destination de cette maison de commerce, aujourd'hui transformée en auto-école?

Une bouche qui portait le nom de Grande Triperie saint-gilloise.

11 RUE DE LA FORGE, CÔTÉ IMPAIR

Voici une rue faite d'habitations modestes destinées aux ouvriers, en cette fin du XIX^e siècle. Une série de maisons, identiques au départ, ont été construites en ensemble. Au cours du temps, elles ont été vendues et rhabillées.

Aujourd'hui, l'effet d'ensemble s'est perdu, côté impair surtout, et le goût de chacun s'est imposé...

Combien de maisons cet ensemble (côté impair) compte-t-il au départ? D'après vous, quelle maison ressemble le plus au prototype d'origine?

Il s'agit d'une enfilade de 14 maisons, de trois niveaux et deux travées chacune.

12 1-25 RUE VANDERSCHRIK, ARCH. E. BLÉROT, 1900-1903

Cet ensemble Art nouveau exceptionnel compte 14 maisons et est dû au crayon enchanté d'Ernest Blérot. C'est une veuve qui l'a commandité, illustrant ainsi une manière typique en cette fin du XIX^e siècle de faire fructifier son capital... Contrairement à la rue de la Forge que nous venons de quitter, l'architecte a ici devancé le besoin d'individualisation des façades... Chacune est différente, même si les éléments qui la constituent restent les mêmes d'élévation en élévation, mais agencés différemment.

Retrouvez les éléments communs de maison en maison.



PROMENADE 2

LE QUARTIER SUD, LA SURENCHÈRE DE BEAUTÉS!



AUTOUR DE L'HÔTEL DE VILLE, LES FAÇADES BOURGEOISES RIVALISENT D'INVENTIVITÉ. À L'OPULENCE DES FORMES ARCHITECTURALES, TYPIQUES DE LA BELLE ÉPOQUE, CORRESPOND UN TRACÉ DES RUES SOUPLE. UN ITINÉRAIRE OÙ LES DIVERSES FORMES DE L'ART NOUVEAU ONT LA PART BELLE.

VOICI UN ITINÉRAIRE PONCTUÉ D'UNE DOUZAINES D'ARRÊTS PATRIMONIAUX. SI VOUS ÊTES JOUEUR, RECHERCHEZ LES FAÇADES À PARTIR DES DÉTAILS ARCHITECTURAUX PHOTOGRAPHIÉS ET RÉPONDEZ AUX QUESTIONS. EN OUTRE, UN JEU POUR LES ENFANTS (MAIS PAS SEULEMENT!) PASSE À LA LOUPE L'AVENUE JEF LAMBEAUX. RENDEZ-VOUS À LA PAGE CENTRALE.

PLAN SUR LE RABAT

D DÉPART: BARRIÈRE DE SAINT-GILLES (AVENUE PAUL DEJEAR).
TRAMS: 3 ET 55 (HORTA), 81 ET 82 (BARRIÈRE).

A ARRIVÉE: PLACE VAN MEENEN. TRAMS: IDEM

DURÉE: ENVIRON 2 H.

1 9 RUE PAUL DEJAER, ARCH. G. STRAUVEN, 1902

Voici une maison des plus folles, issue du cerveau d'un jeune architecte de 24 ans, Gustave Strauven. Ce qui frappe d'abord, c'est l'aspect graphique de la façade, des châssis à l'épi de faîtage mettant en scène le ciel, en passant par les garde-corps en fonte. Remarquez ensuite le déchaînement des couleurs (un simple coup d'œil de comparaison à la maison de gauche suffit pour s'en persuader), blanc et rouge pour la brique, bleu pour la pierre.

Au 3^e étage, une allège brille de couleurs franches. En quelle matière est-elle?

En vitrail (une utilisation assez peu courante)

L'avenue Paul Dejean s'inscrit comme l'artère commerciale du quartier résidentiel auquel elle introduit. Des devantures bien conservées témoignent de l'essor du petit commerce vers 1900. Par exemple, au n° 10 (une modeste maison par l'architecte Paul Hankar), au n° 16 (une ancienne boucherie) ou au n° 20.

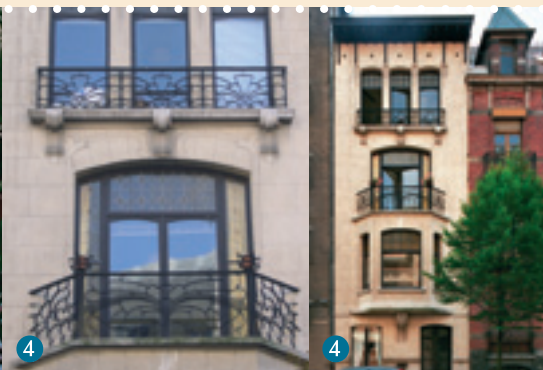
2 HÔTEL DE VILLE, PLACE VAN MEENEN 39, ARCH. A. DUMONT ET A. HEBBELYNCK, 1896-1904

Pour affirmer le pouvoir laïc de la commune, les formes de l'Hôtel de Ville réfèrent à la Renaissance française, considérée comme une période d'émancipation par rapport au pouvoir religieux. Dans cette même idée, la tour s'inspire des beffrois de nos régions, symbole des libertés communales. De luxueux matériaux d'importation, comme le granit rose des Vosges ou la pierre blanche d'Euville ou de Savonnières (département de la Meuse, France) attestent le désir de magnificence de la commune. Une kyrielle de sculptures sur les façades exaltent des vertus modernes, comme la Solidarité, la Mutualité, la Protection de l'Enfance ou même l'Électricité...
Montez le grand escalier d'honneur... D'ici, le quartier s'appréhende comme un tableau, en une savante scénographie urbaine. Perspectives, couleurs et hauteurs des bâtiments: tout est pensé. Pour monumentaliser les axes,





3



4

4

des immeubles sous coupole ont été construits sur les angles. L'un d'eux a été détruit dans les années 1950. Où?

3 22 PLACE VAN MEENEN, ARCH. L. JANLET, 1913

Même dans un quartier luxueux comme celui-ci, l'espace reste une denrée rare sur le petit territoire de Saint-Gilles. Ce qui entraîne, plus rapidement que dans d'autres communes de l'agglomération, l'édification d'immeubles à appartements. Pour convaincre la bourgeoisie bruxelloise d'abandonner ses maisons mitoyennes pour une vie "à l'horizontale", les promoteurs du début du siècle doivent faire montre d'une belle opulence comme dans ce cas-ci: façade monumentale, mosaïque de marbres pour l'entrée, ascenseur, etc. *Regardez attentivement la façade et le hall d'entrée. Vous y découvrirez le millésime, le nom de l'architecte et même, plusieurs fois, les initiales du promoteur (Philippe Oestermans).*

4 52 RUE DE SAVOIE, ARCH. P. VIZZAVONA, 1908

Cette façade mêle à la fois de la pierre blanche et des briques enduites de simili-pierre blanche, un matériau qui imite la pierre en moins coûteux. *Les éléments structurels (devant porter une charge) sont en pierre blanche, comme le soubassement, les consoles, le socle du bow-window. Voyez-vous la différence avec le simili?*

Ici, la beauté est affaire de raffinement. Exemple typique de l'architecture de Paul

Vizzavona, la façade, relativement sobre à première vue, fait la part belle aux fers forgés, mi-insectes, mi-végétaux.

Regardez bien les garde-corps car, grâce à eux, à l'arrêt prochain, vous réussirez peut-être à identifier une maison du même architecte!

5 AVENUE JEF LAMBEAUX

Voici une avenue de prestige qui relie les deux "châteaux" du quartier: l'Hôtel de Ville et la prison.

À vous de jouer... et pour cela, reportez-vous à la page centrale.

6 89 À 105 RUE ANTOINE BRÉART

Parmi ces façades plus belles les unes que les autres, vous reconnaîtrez celle dessinée par Paul Vizzavona, dont nous avons pu admirer précédemment l'art. La trouvez-vous? Attention, elle est plus exubérante et ses matériaux de façade sont complètement différents.

Malgré son état dégradé (mansarde,...), elle garde sa magie. Remarquez que, comme pour la maison conçue par Strauven avenue Paul Dejaer, l'architecte a projeté sa toiture vers le ciel grâce à un épi de faîtage particulièrement élégant.

C'est le n° 101.

7 PRISON DE SAINT-GILLES, 106 AV. DUCPÉTIAUX, ARCH. F. DERRÉ ET J. DUMONT, 1878-1884

À la fin des années 1870, date à laquelle s'érige la prison, on est encore ici en pleine campagne. Ce bâtiment marque la première étape de la création du quartier et donne le ton. Le style Tudor



5



6



7



des façades apparente la prison à un château fort médiéval. L'architecture intérieure, que vous pouvez apercevoir de l'extérieur (placez-vous à hauteur du n° 17 de la place), s'inspire plus du gothique, considéré à l'époque comme le style religieux par excellence: on voyait alors dans l'emprisonnement un temps de retraite spirituelle et de repentir moral pour le criminel.

Regardez le détail photographié. Quel est le nom de cet élément défensif qui caractérise beaucoup de châteaux forts du Moyen Âge?

Une meurtrière.

8 17 PLACE DELPORTE, ARCH. P. HAMESSE, 1907

Dans le décrochement savant de la façade, l'architecte a répondu à la forme générale de la place. Le décalage des travées de la façade se trouve en outre renforcé par les formes particulièrement inattendues des fenêtres. Remarquez aussi en toiture les deux acrotères en pierre, une manière typique de l'Art nouveau d'intégrer le ciel à la façade.

Bien que la maison fasse montre d'une certaine modestie à première vue, tout y est original. Même la poignée de porte! Comparez la forme des fenêtres à celle des maisons voisines. Convaincu?

9 90-92 AVENUE DUCPÉTIAUX, ARCH. V. DUMORTIER, 1895

Souvent les maisons d'angle échappent à toute règle préétablie, laissant à leur architecte une liberté quasi totale. Ici, pour cette maison marquée par le

style néo-Renaissance, l'angle donne l'occasion de créer une petite logette soutenue par un scribe. Belle subtilité, l'océan de briques rouges des façades est moucheté de petites briques noires.

Un élément important manque aujourd'hui, si bien que la maison en est toute décoiffée... Le voyez-vous sur la photo ancienne?

10 25 RUE HENRI WAFELAERTS, ARCH. L. COUPRIÉ, 1907

En vous promenant dans le quartier, vous vous rendez compte à quel point l'Art nouveau est multiforme, tantôt inspiré du monde végétal, tantôt plus géométrique. Ici l'Art nouveau géométrique trouve une belle application. Dans la forme du pignon, des fenêtres ou des consoles, là où l'on s'attend généralement à trouver des lignes souples ou arrondies, celles-ci sont brisées, cassées, géométrisées.

Comparez le garde-corps des balcons des façades flanquant celle-ci.

Voilà trois beaux exemples de ce qui se faisait à Bruxelles en 1900.

Lequel est en fer forgé? Lequel est en fonte (un élément industriel moulé)? Lequel a une balustrade en pierre?

23: fonte; 25: fer forgé; 27-29: balustrade en pierre.

11 47-51 RUE HENRI WAFELAERTS, ARCH. L. JANLET ET 53 RUE HENRI WAFELAERTS, ARCH. A. POMPE

Le n° 53 servait de clinique tandis que le n° 47-51, à l'aspect de palais palladien, était le siège d'un laboratoire pharmaceutique.






Lequel des deux bâtiments vous semble plus récent? Attention, les apparences sont trompeuses...

C'est le n° 53

Datant de 1909, la clinique du Docteur Van Neck, au n° 53, est une œuvre unique. C'est quasi la première fois dans notre pays qu'on explore les possibilités d'une architecture sans ornement (les garde-corps deviennent de simples tubes!) et reposant uniquement sur des proportions simples (un module carré) et une fonctionnalité accrue (de plus en plus de place est laissée à la lumière). Le n° 47-51 est construit une vingtaine d'années plus tard, en 1927! Il ne fut pas si facile au XX^e siècle de libérer l'architecture du poids du passé!

12 4 RUE DE LA JONCTION, ARCH. A. ROSENBOOM, 1909

Passéiste, mais pourtant originale... Cette maison date de 1909, comme la clinique que nous venons d'admirer, et toute modernité en est niée. L'élégance est de mise, dans l'implantation légèrement convexe qui épouse la courbe de la voirie et la logette vitrée. Bien que ne disposant pas d'une parcelle d'angle, l'architecte a cependant opté pour une façade double, dont un côté est longé par un passage pour voitures.

Rue de la Jonction au n° 1, vous apercevez le mur ponctué d'ombellifères stylisées de l'hôtel Hannon. Pour plus d'infos:  PUSSEZ LA PORTE!

13 24 RUE FÉLIX DELHASSE, ARCH. E. LAMBOT, 1905

Simple, presque monumentale, symétrique, cette façade s'anime en son centre d'un bow-window en pierre. Admirez la taille de la pierre: elle s'apparente à quelque chose de vivant, comme de la peau, une vague ou une plante... Un des enjeux majeurs de l'Art nouveau trouve ici une réalisation parfaite.

Dans cette rue, au charmant tracé courbe, se cache un insecte en fer forgé sur une façade de l'architecte Paul Hamesse. Trouvez-la!

Au n° 11.

14 47 RUE ANTOINE BRÉART, ARCH. P. VERBRUGGEN, 1924

Ici, on change radicalement de période! Avec les années 1920, la ligne courbe est battue en brèche au profit de la ligne droite. Cette maison affiche fièrement sa modernité, faite de toits plats enchâssés et de volumes géométrisés à l'extrême. Par son gabarit, elle s'intègre parfaitement bien à la voirie, avec un traitement d'angle quasiment cubiste. Ici la pensée de l'architecte est partout, dans le global (l'asymétrie, totale, est parfaitement maîtrisée) comme dans le détail (regardez la minutie des châssis). *C'est rare qu'une parcelle d'angle possède un jardin. L'architecte a pourtant réussi à doter sa maison d'une terrasse. La voyez-vous?*

La place Van Meenen est à présent toute proche. Bonne fin de promenade!

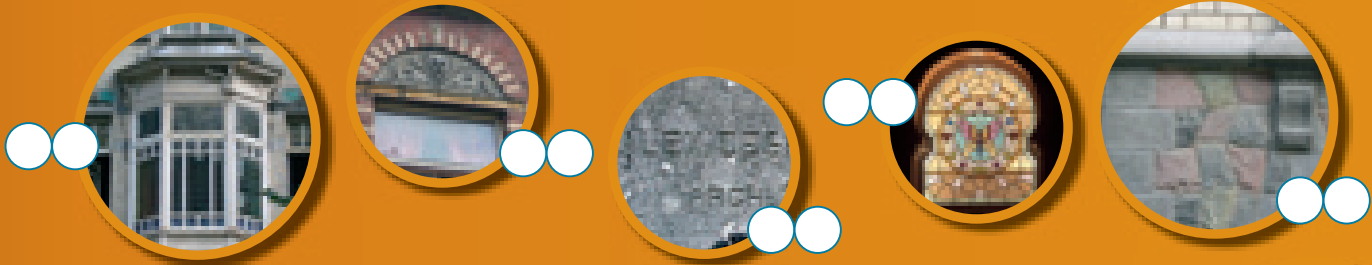


12

13

14

14



LA FÊTE À JEF! L'AVENUE JEF LAMBEAUX

1. TROUVEZ LES DÉTAILS

Voici quelques détails des maisons de l'avenue Jef Lambeaux. Tentez de les retrouver et inscrivez dans la bulle le numéro de la maison qui y correspond.

Pour les plus malins, un crapaud se cache dans la rue... Serez-vous capable de le dénicher?

2. TROUVEZ LE TERME JUSTE

L'architecture a son propre vocabulaire. Trouvez la correspondance entre le détail et son appellation en reportant la lettre dans la bulle.

- (A) vitrail - (B) millésime - (C) cave-haute - (D) balcon
- (E) logette - (F) lucarne - (G) soubassement
- (H) signature de l'architecte - (I) brise-vue
- (J) bossages en pierre bleue - (K) grotesque
- (L) boîte aux lettres - (M) garde-corps - (N) porte
- (O) œil-de-bœuf - (P) châssis - (Q) carreaux de céramique

L'ART DANS LA RUE

FAÇADES COLORÉES ET DOTÉES DE MILLE PETITS DÉTAILS SAVOUREUX, INDIVIDUALISATION DE CHAQUE MAISON, EXTRAORDINAIRE MAÎTRISE DES MÉTIERS DE LA CONSTRUCTION: TOUTES LES MAISONS DE CETTE AVENUE ONT ÉTÉ ÉDIFIÉES ENTRE 1900 ET 1910 ENVIRON, ET PARTICIPENT DU STYLE ÉCLECTIQUE ET DE L'ART NOUVEAU. L'ART DESCEND DANS LA RUE ET LA COMMUNE ORGANISE MÊME DES CONCOURS DE FAÇADES POUR STIMULER L'INVENTIVITÉ DES ARCHITECTES ET DÉLIER LES BOURSES DES COMMANDITAIRES.

HET FEEST VAN JEF! DE JEF LAMBEAUXLAAN

1. ZOEK DE DETAILS

Dit zijn details van huizen aan de Jef Lambeauxlaan.

Probeer ze te vinden en noteer in het bolletje het nummer van het huis dat ermee overeenstemt.

Voor de slimsten: er verbergt zich een pad in deze straat... Kan je ze vinden?

2. VIND DE JUISTE TERM

De architectuur gebruikt een eigen woordenschat. Zoek welke naam bij welk detail hoort en schrijf de passende letter in het tweede bolletje.

- (A) glas-in-loodraam - (B) bouwjaar - (C) souterrain
- (D) balkon - (E) erker - (F) dakkapel - (G) onderbouw
- (H) signatuur van de architect - (I) zonwering
- (J) bossage in blauwe hardsteen - (K) groteske
- (L) brievenbus - (M) borstwering - (N) deur
- (O) œil-de-boeuf - (P) raamwerk - (Q) keramiektegels

KUNST OP STRAAT

GEKLEURDE GEVELS VOORZIEN VAN DUIZENDEN LEUKE DETAILS, EEN INDIVIDUALISERING VAN ELK HUIS, EEN UITZONDERLIJKE BEHEERSING VAN DE BOUWTECHNIEKEN: ALLE HUIZEN IN DEZE LAAN ZIJN GEBOUWD TUSSEN 1900 EN 1910, IN ECLECTISCHE STIJL EN ART-NOUVEAUSTIJL. DE KUNST KWAM DE STRAAT OP EN DE GEMEENTE ORGANISEERDE ZELFS GEVELWEDSTRIJDEN OM DE CREATIVITEIT VAN DE ARCHITECTEN AAN TE MOEDIGEN EN DE OPDRACHTGEVERS GULLER TE MAKEN.

